MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FACULTE DE MEDECINE, PHARMACIE ET D'ODONTO-STOMATOLOGIE DU MALI REPUBLIQUE®DU∜MALI® Jn Peuple - Un But - Une Foi

N° 5&

ANNEE 1998

TITRE:

DANS LE CENTRE DE SANTE DE REFERENCE DE LA COMMUNE V

A PROPOS DE 3878 CAS

THESE:

Par Moussa BAMBA

Pour obtenir le grade de Docteur en Médecine (**D**iplôme d'**E**tat)

JURY:

Président : Professeur Siné BAYO

Membres : Professeur Sidi Yaya SIMAGA

Docteur SY Aïda SOW

Directeur de Thèse : Docteur Bouraïma MAIGA

MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FACULTE DE MEDECINE, PHARMACIE ET D'ODONTO-STOMATOLOGIE DU MALI

-=-=-=-

REPUBLIQUE DU MALI Un Peuple - Un But - Une Foi

=-=-=-=-

N° 52

ANNEE 1998

TITRE:

ETUDE CRITIQUE DES PARAMETRES DU PARTOGRAMME

DANS LE CENTRE DE SANTE DE REFERENCE DE LA COMMUNE V A PROPOS DE 3878 CAS

THESE:

Présentée et Soutenue publiquement le:1998 dans la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie du Mali

Par Moussa BAMBA

Pour l'obtenir le grade de Docteur en Médecine (Diplôme d'Etat)

JURY:

Président: Professeur Siné Bayo

Membres: Professeur Sidi Yaya SIMAGA

Docteur SY Aïda Sow

Directeur de Thèse: Docteur Bouraïma MAÏGA

FAGULTIE DE MEDECINE (DE PHARMAGIE ET/DIODONTIO STOMATIOLOGIE ANNEE UNIVERSITATE (1997: 1998)

ADMINISTRATION

DOYEN: MOUSSA TRAORE - PROFESSEUR

1er ASSESSEUR: AROUNA KEITA - MAITRE DE CONFERENCES AGREGE

2ème ASSESSEUR : ALHOUSSEYNI AG MOHAMED - MAITRE DE CONFERENCES AGREGE

SECRETAIRE PRINCIPAL : BAKARY CISSE - MAITRE DE CONFERENCES AGENT COMPTABLE : MAMADOU DIANE CONTROLEUR DES FINANCES

LES PROFESSEURS HONORAIRES

Mr Aliou BA

Mr Bocar SALL

Mr Souléymane SANGARE

Mr Yaya FOFANA

Mr Mamadou L.TRAORE

Mr Balla COULIBALY

Mr Mamadou DEMBELE

Mr Mamadou KOUMARE

Mr Mohamed TOURE

Mr Ali Nouhoum DIALLO

Mr Aly GUINDO

Ophtalmologie

Ortho-Traumato.Sécourisme

Pneumo-phtisiologie

Hématologie

Chirurgie Générale

Pédiatrie

Chirurgie Générale

Pharmacognosie

Pédiatrie

Médecine Interne

Gastro-Entérologie

LISTE DU PERSONNEL ENSEIGNANT PAR D.E.R & PAR GRADE

D.E.R.CHIRURGIE ET SPECIALITES CHIRURGICALES

1. PROFESSEURS

Mr Abdel Karim KOUMARE

Mr Sambou SOUMARE

Mr Abdou Alassane TOURE

Mr Kalilou OUATTARA

Chirurgie Générale Chirurgie Générale

Ortho-Traumatologie

Urologie

2. MAITRES DE CONFERENCES AGREGE

Mr Amadou DOLO

Mr Djibril SANGARE

Mr Abdel Kader TRAORE Dit DIOP

Mr Alhousséini Ag MOHAMED

Gynéco-Obstétrique Chirurgie Générale

Chirurgie Générale

O.R.L. Chef de DER

3. MAITRES DE CONFERENCES

Mme SY Alssata SOW

Mr Salif Diakité

Gynéco-Obstétrique Gynéco-Obstétrique

4. ASSISTANTS CHEF DE CLINIQUE

Mr Mamadou L. DIOMBANA Mr Abdoulaye DIALLO

Mme DIALLO Fatimata.S. DIABATE

Mr Abdoulage DIALLO Mr Gangaly DIALLO Mr Sékou SIDIBE Mr Abdoulave K.DIALLO

Mr Mamadou TRAORE Mr Filifing SISSOKO Mr Tieman COULIBALY

Mme TRAORE J.THOMAS

Mr Nouhoum ONGOIBA

Stomatologie Ophtalmologie Gynéco-Obstétrique Anesth.-Réanimation Chirurgie Générale Ortho. Traumatologie Anesthésie-Réanlmation Gynéco-Obstétrique Chirurgie Générale Ortho. Traumatologie

Ophtalmologie

Anatomie & Chirurgie Générale

5. ASSISTANTS

Mr Ibrahim ALWATA Mr Sadio YENA

Ortho.Traumatologie Chirurgie Générale

D.E.R. DE SCIENCES FONDAMENTALES

1. PROFESSEURS

Mr Daouda DIALLO

Mr Bréhima KOUMARE

Mr Siné BAYO

Mr Gaoussou KANOUTE

Mr Yéya T.TOURE

Mr Amadou DIALLO

Mr Moussa HARAMA

Chimie Générale & Minérale

Bactériologie-Virologie

Anatomie-Path. Histoembryologie

Chimie analytique

Blologle

Biologie Chef de D.E.R.

Chimie Organique

2. MAITRES DE CONFERENCES AGREGE

Mr Ogobara DOUMBO Mr Anatole TOUNKARA

Parasitologie **Immunologie**

3. MAITRES DE CONFERENCES

Mr Yénimégué A.DEMBELE

Mr Massa SANOGO Mr Bakary M.CISSE

Mr Abdrahamane S.MAIGA

Mr Adama DIARRA

Chimie Organique

Chimie Analytique

Biochimie

Parasitologie Physiologie

4. MAITRES ASSISTANTS

Mr Mahamadou CISSE

Mr Sekou F.M.TRAORE

Mr Abdoulaye DABO

Mr N'yenigue Simon KOITA

Mr Abdrahamane TOUNKARA

Mr Flabou BOUGOUDOGO

Mr Amadou TOURE

Mr Ibrahim I.MAIGA

Mr Bénoit KOUMARE

Biologie

Entomologie médicale

Malacologie, Biologie Animale

Chimie organique

Biochimie

Bactériologie

Histoembryologie

Bactériologie

Chimie Analytique

D.E.R.DE MEDECINE ET SPECIALITES MEDICALES

1. PROFESSEURS

Mr Abdoulaye Ag RHALY Mr Mamadou K. TOURE Mr Mahamane MAIGA Mr Baba KOUMARE

Mr Moussa TRAORE Mr Issa TRAORE Mr Mamadou M. KEITA Méd.Int. Cardiologie Néphrologie

Psychiatrie, Chef de DER

Neurologle Radiologie Pédiatrie

2. MAITRES DE CONFERENCES AGREGE

Mr Toumani SIDIBE

Mr Bah KEITA Mr Boubacar DIALLO Mr Dapa Aly DIALLO

Mr Somita KEITA Mr Hamar A. TRAORE Pédiatrie

Pneumo-Phtysiologie

Cardiologie Hématologie

Dermato-Leprologie Médecine Interne

3. ASSISTANTS CHEFS DE CLINIQUE

Mr Abdel Kader TRAORE

Mr Moussa Y.MAIGA

Mr Bou DIAKITE

Mr Bougouzié SANOGO

Mr Mamady KANE Mr Saharé FONGORO Mr Bakoroba COULIBALY

Mr Mamadou DEMBELE

Mme Tatlana KEITA

Med.Interne

Gastroenterologie

Psychiatrie

Gastroenterologie

Radiologie

Néphrologie

Psychiatrie

Médecine Interne

Pediatrie

3. ASSISTANTS

Mr Adama D.KEITA

Radiologie

DER DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES

1.PROFESSEURS

Mr Boubacar Sidiki CISSE

Toxicologie

2. MAITRES DE CONFERENCES AGREGE

Mr Arouna KEITA

Mr Ousmane DOUMBIA

Matière Médicale (Chef de D.E.R.) Pharm.Chim.

3. MAITRES DE CONFERENCES

Mr Elimane MARIKO

Pharmacologie

SAC COSTS COMPANY COSTS FIRM I

3. MAITRE ASSISTANT

Mr Drissa DIALLO Mr Alou KEITA Mr Ababacar I.MAIGA Matières Médicales Galénique Toxicologie

D.E.R. DE SANTE PUBLIQUE

1. PROFESSEUR

Mr Sidi Yaya SIMAGA

Santé Publique (chef D.E.R.)

2. MAITRES DE CONFERENCES AGREGE

Mr Moussa A.MAIGA

Santé Publique

3. MAITRES DE CONFERENCES

Mr Yanick JAFFRE Mr Sanoussi KONATE Anthropologie Santé Publique

4. MAITRES ASSISTANTS

Mr Bocar G.TOURE

Santé Publique

5. ASSISTANT

Mr Massambou SACKO

Santé Publique

CHARGES DE COURS & ENSEIGNANTS VACATAIRES

Mr Mamadou KONE
Mr Kaourou DOUCOURE
Mr N'Golo DIARRA
Mr Bouba DIARRA
Mr Salikou SANOGO
Mr Bakary I.SACKO
Mr Sldlkl DIABATE
Mr Boubacar KANTE
Mr Souléymane GUINDO
Mme DEMBELE Sira DIARRA
Mr Modibo DIARRA
Mr MAIGA Fatoumata SOKO

Mme MAIGA Fatoumata SOKONA Mr Nyamanto DIARRA Mr Moussa I.DIARRA Mr Mamadou Bocary DIARRA Mme SIDIBE Aissata TRAORE

Mr Siaka SIDIBE

Physique
Biochlmle
Bibliographie
Galénique
Gestion
Mathématiques
Nutrition
Hygiène du Milieu
Mathématiques
Biophysique
Cardiologie
Endocrinologie
Médecine Nucléaire

Physiologie

Biologie

Botanique

Bactériologie

PERSONNEL D'ENCADREMENT (STAGES & TP)

Docteur Antoine NIANTAO Docteur Kassim SANOGO

H.G.T. H.G.T. I.N.R.S.P.

Docteur Chompere KONE Docteur Almahdy DICKO

P.M.I.SOGONINKO

Blocker tolking tillker ellet til tillet allete attelle state tillet bere

Docteur Mohamed TRAORE Docteur N'DIAYE F. N'DIAYE

KATI IOTA

Docteur Hamidou B.SACKO

HGT

ENSEIGNANTS EN MISSION

Pr A.E.YAPO

BIOCHIMIE

Pr M.L.SOW

MED.LEGALE

Pr D. BA

BROMATOLOGIE

Pr M.BADIANE

PHARMACIE CHIMIQUE

Pr B.FAYE

PHARMACODYNAMIE

Pr Eric PICHARD

PATHOLOGIE INFECTIEUSE

Dr G.FARNARIER

PHYSIOLOGIE

KENDERCIENDENLE DEDICYCES &

A notre président du jury : Professeur A siné BAXO, professeur agrégé en anatomie pathologique Directeur de l'INRSP.

Vous nous honorez en acceptant de présider malgré vos multiples occupations. La qualité et la clarté de vôtre enseignement, vôtre sagesse doublée de vôtre disponibilité font de vous un grand maître dans l'art médical.

Trouvez ici, cher maître, l'expression de toute ma reconnaissance et de mon profond respect.

A notre maître Juge : Professeur Sidi Yaya SIMAGA, professeur en santé publique, Directeur de l'Ecole Secondaire de la Santé Bamako.

Nous admirons votre goût du travail bien fait. Père, votre entière disponibilité et le climat que vous savez créer autour de vous, nous ont permis d'apprécier vos qualités tant humaine que professionnelle.

Toute notre reconnaissance pour votre participation.

Docteur SY Aïda SOW:

Gynécologue obstétricienne à la maternité de Missira, maître de conférence à la faculté de médecine, de pharmacie et d'odonto-stomatologie de Bamako (MALI).

Vous nous faîtes un grand honneur et un grand plaisir de siéger dans ce jury, malgré vos multiples occupations. Votre rigueur scientifique, votre grande simplicité, votre abord facile font de vous un être admirable.

Merci pour votre disponibilité.

A notre Directeur de Thèse: Docteur Bouraïma MAIGA, Médecin Chef du Centre de Santé de Référence de la Commune Y du District de Bamako, responsable de la filière sage-femme à l'E.S.S, Président de la SOMAGO

Honorable Maître, c'est aujourd'hui une fierté pour nous d'avoir séjourné à vos cotés, et de profiter de votre rigueur, de votre souci permanent de bien former. Tout ceci sous tendu par un savoir faire immense.

Toujours gentil et compréhensif : vous nous avez impressionné par la richesse de vos connaissances et de votre souci pour la formation continue.

Votre amour pour le travail bien fait et votre disponibilité nous ont séduit.

C'est un grand honneur et une chance pour nous d'avoir été à votre Ecole dont la fréquentation ne peut qu'éveiller, soutenir, entretenir et rehaussé l'amour pour la gynéco-obstétrique.

Cher Maître, les mots nous manquent pour vous remercier très sincèrement.

Veuillez cher Maître, trouver dans cette Thèse le témoignage de notre profonde admiration et de notre sincère reconnaissance.

Puisse, le Seigneur vous rendre vos bienfaits.

Je dedie cette thèse:

A Mon Père : Kadari BAMBA

Tu nous as enseigné le sens de l'honneur, du devoir, de la rigueur, du travail bien fait, l'amour de la patrie et de la droiture. Ce qui m'a permis d'être ce que je suis aujourd'hui. Cette thèse est le témoignage de mon affectueuse reconnaissance. Merci pour tout ce que tu fis pour moi.

A ma Mère : Assitan SANGARE

Tu as consenti de lourds sacrifices pour faire de moi ce que je suis. Que d'abnégations, de patiences, de privations endurées pour la famille toute entière. Puisse, ce travail, représenter le couronnement de tes sacrifices.

A mon Oncle: Idriss SANGARE

Je manque de superlatifs pour toi. Je souhaite du fond de mon cœur que ce travail soit pour toi le témoignage de mon affection et de ma gratitude.

A mes Frères :

- Lassinè BAMBA
- Mme Timité Hawa GUINDO
- Mah Namari BAMBA
- Pape Mass Idriss BAMBA
- -Diama SANOGO

Vous m'avez soutenu pendant toute la durée de mes études Que Dieu, le tout puissant préserve le lien qui nous unit. Trouvez ici l'expression mon fraternel amour.

Mes remerciements

A mes amis:

- Mohamed Otto DIALLO
- Cheick Oumar KONATE
- Bréhima CAMARA
- Boubacar SISSOKO et compagnie
 - -Joseph KONATE
 - -Sidi KOUYATE
 - Drissa CAMARA
 - -Adolph Mamadou SIDIBE
 - Ibrahim Mallet KEITA
 - Fadimata MAIGA
 - -Aissata DIAWARA dite Mah
 - -Aissata DIAWARA dite PDG
 - Fatoumata KONATE dite Fifi
 - Maimouna KONATE
 - Kansoutou KONATE
 - -Adam OUATTARA
- Tous les membres du « grin » Sekou GUINDO Trouvez ici un témoignage d'amour, de respect et de considération.

reconnais, aujourd'hui, l'impact des relations humaines sur la performance dans le travail. Vous m'avez adopté, le me suis toujours senti parmi vous, comme en famille. Je

- wewonake
- - asbia -

opératoire

oold ub lennosaeg el tuot -

Au personnel du C.S. Ref. C.V

OHOAMUOS nobamaM -

- Cheloknè Semeca

-Adama M. KEITA

OJJAIG Inossnoy -

- Amadou Miambele

: SOUMH BI SP SIMB SOM SUOT A

WILIAM PAIPIS -

ATIMM adinoM -

ATIMAIG LIGHT

- aux DIALLO et COULIBALY

- Mamadou KAREMBE (Nel)

-SITI CONTIBETA DIL Bemenen

- -tout le personnel de la maternité

- tout le personnel laftrailer
- suəipius -

Chères mamans, tantes, sœurs, frères et amis merci pour tout ce que vous m'avez appris.

A mes disparus :

- Siaka BAMBA
- Chata BAMBA
- Lamissa COULIBALY
- Moussa DOUCOURE
- Ramata BAMBA
- Mariam DIAKITE
- Bernard SISSOKO
- Sekou SISSOKO
- Dr Lassine SAMAKE (mon ami)

Scule la cruelle pouvait nous séparer. Ce travail vous est, aujourd'hui, dédié. Dormez en paix.

A mes grands parents :

- Fatoumata DIARRA
- Bintou SOUMARE
- Niènimba COULIBALY.

Trouvez ici l'expression de ma profonde gratitude.

A tous mes oncles & tantes :

- DOUCOURE à Bamako
- KONE à Bamako
- COULIBALY à Bamako
- BAMBA à Bamako, Sikasso
- et Agboville
- Moriké KONARE & famille
- A cousines & cousins :
- -BAMBA
- -COULIBALY
- -DOUCOURE

-DOUCOURE

KONE

SANGARE

Aux familles:

DIALLO

GUINDO

KOUYATE

KABORE

POROGO

OUATTARA

A mes chères mamans :

Assitan DIAWARA

Djénéba SANOGO Djama

Kadiatou KONE

Vous avez été de bonnes mères pour moi. J'espère pouvoir être un bon fils pour vous.

SOMMAIRE

O. INTRODUCTION	***************************************	•••••
0.1. HISTORIQUE DU PARTOGRAMME DANS LE MONDE (1)		
0.1.1.Cas de travail prolongé, césariennes et mortalité périnatale		••••
0.1.2. LE PARTOGRAPHE : MODELE DE L'OMS		
0.2.HISTORIQUE DU PARTOGRAPHE AU MALI		
DIFFÉRENCES ENTRE LES DEUX PARTOGRAMMES :		
0.3.OBJECTIFS		
1. METHODOLOGIE	***************************************	1
1.1. CRITÈRES D'INCLUSION	************************************	1
1.2. Critères d'exclusion		
2.ETUDE ANALYTIQUE DES DONNEES		1.
2.1. MORTALITÉ NEONATALE PRÉCOCE		
2.2. MORTINATALITÉ		
2.4. DILATATION DU COL À L'ENTRÉE		
2.5. COULEUR DU LIQUIDE AMNIOTIQUE		
2.6. Bruits du coeur foetal		
2.7. PROGRESSION DE LA DILATATION AU COURS DU TRAVAIL		. 19
2.8. MODE D'ACCOUCHEMENT		
2.9. APGAR		
2.10. ENFANTS RÉANIMÉS		
2.11. DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER		
2.12. INDICATIONS DE CÉSARIENNE		
2.14. RELATIONS ENTRE DIFFÉRENTS PARAMÈTRES		
2.14.1. Relations entre mode d'accouchement et le score d'Apgar		
2.14.2. Relation entre score d'Apgar et dilatation en marches d'escalier (D.M.E.).	, 	19
2.14.3. Relation entre score d'Apgar et progression de la dilatation du col (P.D.C)	au cours du travail	19
2.14.4. Relation entre Apgar et phase de dilatation à l'entrée	:	19
2.14.5. Relation entre mode d'acconchement et dilatation en marches d'escalier (l		
2.14.6. Relation entre décès néonatal et dilatation en marches d'escalier (D.M.E.)		
2.14.7. Relation entre morts nés et D.M.E	·	21
2.14.9. Relation entre Apgar et couleur du liquide amniotique		
2.14.10. Relation entre Apgar et BDC fætal		
	1	
3. DISCUSSIONS		
3.1. MORTALITÉ NÉONATALE		
3.2, MORTINATALITÉ		25
3.3. DÉCÈS MATERNEL		
3.4. MODE D'ACCOUCHEMENT		
3.5.1. Les phases du partogramme		
3.5.2. ligne d'alerte		27
3.5.3. Ligne d'action		
3.6. LIQUIDE AMNIOTIQUE		27
3.7. BRUITS DU COEUR FOETAL		
3.8, SCORE D'APGAR		
2.9. INDICATIONS DE CÉSARIENNE		27

3.10 . RELATION ENTRE DIFFÉRENTS PARAMÈTRES.	27
3.10.1. Relation entre mode d'acconchement et APGAR	
3.10.2. Relation entre APGAR et dilatation en marches d'escalier	28
3.10.3. Relation entre APGAR et progression de la dilatation au cours du travail	28
3.10.4. Relation entre APGAR et phase de dilatation à l'entrée	30
3.10.5. Relation entre mode d'accouchement et dilatation en marches d'escalier	
3.10.6. Relation entre décès néonatal et dilatation en marches d'escalier	30
3.10.7. Relation entre décès in utero et DME	30
4. CONCLUSION ETRE COMMANDATIONS	

O. INTRODUCTION

0.1. HISTORIQUE DU PARTOGRAMME DANS LE MONDE (1)

En 1954, après une étude portant sur un grand nombre de femmes aux États-Unis d'Amérique, E. A. Friedman a établi le schéma d'une dilatation normale du col (voir figure 1 : annexe 1)

Friedman a divisé fonctionnellement le travail en deux parties. La première, dite phase de latence, dure 8 à 10 heures au cours desquelles la dilatation du col progresse jusqu'à atteindre 3 cm environ. Elle est suivie d'une phase active caractérisée par l'accélération de la dilatation qui passe de 3 à 10 cm après quoi s'installe une phase de décélération. Ce travail a été pris pour base dans les études ultérieures.

En 1969, Hendricks et al. ont démontré que, pendant la phase active du travail normal, le rythme de dilatation du col chez les primigestes et chez les multipares varie peu et qu'il n'y a pas de phase de décélération avant la fin de la première étape du travail.

Dans le cadre d'études extensives sur les primigestes en Afrique centrale et en Afrique du Sud, l'hilpott a construit un nomogramme de la dilatation du col dans la population observée et il a pu identifier les écarts par rapport à la normale et permis d'appuyer sur une base scientifique solide toute décision d'intervention précoce visant à éviter un travail prolongé. Depuis lors, divers auteurs ont élaboré des nomogrammes similaires dans d'autres régions géographiques. Aucun de ces nomogrammes n'a permis de constater l'existence de différences sensibles entre les divers groupes ethniques.

A peu près un demi-million de femmes meurent chaque année de complications liées à la grossesse et 99% environ de ces décès se produisent dans les pays en développement. Par rapport aux femmes d'Europe de l'Ouest ou d'Amérique du Nord, les femmes des pays en développement peuvent, en effet, être jusqu'à cent fois plus exposées à ce type de risque. Dans le monde en développement, il y a, en moyenne, 450 femmes qui meurent pour 100 000 naissances vivantes.

Conscients du taux inacceptablement élevé de la mortalité maternelle, du caractère évitable de ces décès dans la majorité des cas et des conséquences sociales de la mort de la mère pour la famille et les enfants, les participants à la Conférence sur la maternité sans risque, organisée conjointement par la Banque Mondiale, l'OMS et le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population, à Nairobi, en février 1987, ont conclu leurs discussions en lançant un appel à l'action. Dans cet appel, ils ont insisté pour que les personnels qui soignent les mères et les enfants prennent, sans plus tarder, des dispositions afin de réduire la mortalité et la morbidité maternelles. Ils ont notamment estimé nécessaire de faire en sorte que toutes les femmes enceintes puissent être examinées, le cas échéant, par des travailleurs de santé non-médecins, convenablement formés et supervisés, employant des techniques pertinentes (y compris, au besoin, le partographe), afin d'identifier les grossesses à risque et d'assurer le plus rapidement possible la surveillance prénatale nécessaire et les soins voulus pendant l'accouchement.

Les causes les plus fréquentes de décès chez les accouchées dans les pays en développement sont l'hémorragie et l'infection ; dans certains cas toutefois, les accouchements dystociques et la rupture de l'utérus peuvent être responsables d'une proportion des décès maternels pouvant aller jusqu'à 70 %.

L'allongement de la durée du travail, dans les pays en développement, est généralement du à une disproportion fœto-pelvienne qui peut se traduire de diverses façons : dystocie, déshydratation de la mère, épuisement, rupture de l'utérus ou formation d'une fistule vésico-vaginale, par exemple. Le travail prolongé est plus fréquent chez les primipares que chez les multipares et les complications et les effets de la disproportion céphalo-pelvienne diffèrent également. Dans les pays où cette disproportion n'est pas fréquente, les anomalies dans la progression du travail sont souvent dues à une insuffisance de motricité utérine. Quant aux conséquences moins directes de la longueur excessive du travail, elles comprennent, dans le monde entier, la septicémie, les hémorragies du post-partum et les infections néonatales.

La détection précoce de toute anomalie dans la progression du travail et la mise en œuvre de mesures de prévention réduiraient sensiblement le risque d'hémorragie du post-partum et de septicémie et élimineraient les accouchements dystociques et les ruptures d'utérus et leurs séquelles.

Le partographe, enregistrement graphique des progrès du travail et des principales données sur l'état de la mère et du fœtus, est utilisé depuis 1970 pour repérer les anomalies dans la progression du travail, indiquer le moment où il convient d'accélérer le travail et reconnaître la disproportion foeto-pelvienne longtemps avant que le travail ne s'en ressente.

Le partographe sert de "système d'alarme précoce" et aide à prendre rapidement des décisions concernant le transfert de la patiente et l'accélération ou la terminaison du travail. Il augmente également la qualité et la régularité des observations faites concernant le fœtus et la mère en travail et aide au dépistage précoce des problèmes.

Ce système est utilisé dans un certain nombre de pays, et même parfois de façon extensive. On a constaté qu'il était peu coûteux, essicace et pragmatique dans toute une série de contextes dissérents, y compris dans les pays développés et les pays en développement. Il s'est également montré essicace dans la prévention de la prolongation excessive du travail, la réduction des interventions et l'amélioration de l'issue de la période néonatale.

Le tableau 1 montre les résultats que l'on peut obtenir en utilisant un partographe. Après adoption de ce système, les cas de prolongation du travail au-delà de 24 heures, la mortalité périnatale et le nombre des césariennes ont tous considérablement diminué dans ces deux études menées en Afrique. Davantage d'études s'imposent toutefois si l'on veut avoir confirmation de la valeur de cette méthode dans d'autres pays.

Tableau 1 : Cas de travail prolongé, césariennes et mortalité périnatale avant et après l'emploi du partographe dans la conduite du travail

	Zimbabwe		Malawi	
	Avant le partographe	Après le partographe	Avant le partographe	Après le partographe
Travail d'une durée supérieure à 24 heures *	13,0	0,6	14,0	3,0
Mortalité périnatale*	5,8	0,6	5,3	3,8

^{*} En pourcentage du nombre total d'accouchements.

0.1.2. LE PARTOGRAPHE : MODELE DE L'OMS

0.1.2.1.PRINCIPES

Le modèle de partographe de l'OMS a été établi par un groupe de travail informel qui examiné la plupart des travaux publiés sur les partographes et leur conception. Il correspond, par certains côtés, à un compromis synthétisé et simplifié, qui emprunte à plusieurs partographes ce qu'ils ont de meilleur. Il est fondé sur les principes suivants :

- La phase active du travail commence lorsque la dilatation du col atteint 3 cm.
- La phase de latence du travail ne devrait pas durer plus de 8 heures.
- Pendant la phase active, le rythme de dilatation du col ne devrait pas être inférieur à l'cm/heure.
- L'intervalle de 4 heures entre le ralentissement du travail et le moment où il est jugé nécessaire d'intervenir n'est sans doute pas de nature à mettre en danger le fœtus ou la mère et évite les interventions injustifiées.
- Il faudrait éviter de multiplier les touchés vaginaux et se borner au minimum voulu pour la sécurité (le nombre recommandé est de un toutes les 4 heures).
- Les sages-femmes et les autres personnes qui assistent la parturiente peuvent éprouver des difficultés à tracer elles-mêmes les signes d'alerte et d'action et il vaut mieux utiliser un partographe dans lequel ces lignes sont déjà tracées, bien que le trop grand nombre de lignes puisse être de nature à accroître la confusion.
- La durée moyenne du travail après l'admission dans un établissement de santé dans le monde en développement est de 5 à 6 heures. Dans la plupart des cas, il suffira par conséquent de deux examens vaginaux en phase de latence.

0.1.2.2. COMPOSANTES:

La figure 2 montre le partographe préconisé par l'Organisation Mondiale de la Santé. Comme les autres, ce partographe est essentiellement une représentation graphique des diverses étapes du travail par rapport au temps passé (en abscisse). Il comprend trois éléments :

- la surveillance du fœtus
- la surveillance de la progression du travail
- la surveillance de la mère

Il doit être utilisé pour tous les accouchements à l'hôpital. Il a pour but de faire apparaître les déviations qui peuvent se produire par rapport à la normale, à mesure que le travail avance.

0.1.2.3.ENREGISTREMENT DU TRAVAIL

Dans cette partie du partographe, l'essentiel est le graphique de la dilatation du col en fonction du temps, dans lequel on distingue une phase de latence et une phase active.

La phase de latence :

La phase de latence du travail est celle qui va du début du travail jusqu'au moment où la dilatation atteint 3 cm. Si cette phase dure plus longtemps que 8 heures et s'il y a au moins deux contractions, en l'espace de 10 minutes, la probabilité s'accroît de voir surgir des problèmes. Par conséquent, si la femme se trouve dans une unité périphérique, il faut la transporter à l'hôpital; et si elle est à l'hôpital, un e évaluation critique de la situation s'impose et il faut décider de la conduite à adopter.

La phase active:

- 1. Lorsque la dilatation a atteint 3 cm, le travail entre dans la phase active.
- 2. Chez 90% environ des primigestes, le col se dilate au rythme de 1 cm par heure ou plus vite encore dans la phase active.
 - 3. La "ligne d'alerte" qui va de 3 à 10 cm représente ce rythme de dilatation.

Si la courbe passe à droite de cette ligne, cela veut donc dire que la dilatation est lente et que le travail est retardé. Si la femme se trouve dans une unité de santé périphérique, il faut la transporter à l'hôpital. Si elle est à l'hôpital, il faut la surveiller de plus près.

4. <u>La "ligne d'action"</u> est située à 4 heures de distance et à droite de la ligne d'alerte. Si la courbe de la dilatation franchit cette ligne, il semble souhaitable de procéder à une évaluation critique de la cause du retard et de décider des mesures à prendre pour le compenser.

(copie du partogramme modèle de l'OMS voir annexe 2).

Ce partographe est conçu de manière à pouvoir être utilisé en tous lieux, mais sa fonction diffère selon le niveau de soins. dans un centre de soins périphérique, l'essentiel est d'avertir le plus tôt possible de l'allongement probable du travail et de la nécessité de transporter la patiente à l'hôpital (fonction ligne d'alerte). Dans le cadre hospitalier, tout déplacement de la courbe vers la droite de la ligne d'alerte sert à appeler l'attention sur la nécessité d'une vigilance accrue, mais c'est la ligne d'action qui marque le point critique à partir duquel il faut prendre des décisions concernant la conduite de l'accouchement.

D'autres observations d'une importance essentielle pour la surveillance de la progression du travail sont également enregistrées dans le partographe.

Il importe, en particulier, de noter d'autres éléments intéressants pour la bonne progression du travail, à savoir la descente de la tête du fœtus dans la cavité pelvienne et la qualité de l'activité utérine.

L'état du fœtus est soigneusement noté sur le partographe grâce à l'observation régulière du rythme cardiaque et du liquide amniotique.

L'évaluation régulière de l'état de la mère est obtenue en notant la température, le pouls et la tension artérielle et en procédant régulièrement à des analyses d'urine. le partographe contient également un espace réservé à l'administration d'oxytocine si le travail se prolonge.

La façon de procéder pour remplir cette feuille est décrite en détail dans la section II du présent document intitulé "Manuel de l'utilisateur" (WHO/MCH/88).

0.1.2.4. EMPLOI DU PARTOGRAPHE

Pour utiliser le partographe, il faut pouvoir disposer d'un système d'orientation recours qui fonctionne et qui soit à même d'assurer les services obstétricaux essentiels. Et, de son côté, l'emploi de cette méthode devrait permettre d'améliorer l'efficience et l'efficacité des services de maternité.

Le partographe proposé et les indications qui l'accompagnement concernant la conduite à adopter ne peuvent être utilisés que si le personnel a reçu un minimum de formation. Ce personnel, en effet, doit :

- 1. Avoir reçu la formation voulue pour être capable de surveiller et de diriger un travail et un accouchement normaux.
- 2. Etre capable de procéder aux examens vaginaux nécessaires pendant le travail et d'évaluer avec exactitude la dilatation du col.
- 3. Etre capable de tracer avec précision la courbe de la dilatation en fonction du temps.

Il semble être prouvé que des sages-femmes auxiliaires ayant reçu une formation tout à fait élémentaire seraient capables de remplir ces fonctions et il devrait, par conséquent, être possible de faire adopter l'emploi du partographe à la périphérie du système officiel de soins. L'intérêt fondamental du partographe est alors d'indiquer à quel moment il convient d'orienter la parturiente vers un autre niveau de soins.

Il est toutefois indispensable, lorsque l'on décide d'adopter cette méthode, de mettre en place un programme de formation, de supervision, d'encouragement et de suivi des utilisateurs.

0.2.IIISTORIQUE DU PARTOGRAPHE AU MALI

Au Mali, dans le cadre de la politique sectorielle de santé, il a été décidé l'introduction du partogramme dont les premières études ont été réalisées au centre de santé de référence de la Commune V au Quartier Mali.

Pendant plusieurs années un effort de standardisation de la prise en charge de l'accouchement fut mis en route à Bamako. Une fiche d'accouchement avec partogramme mise au point en collaboration avec l'université de Rochester (New York USA) fut introduite dans les maternités de 1^{er} échelon de Bamako (annexe 3). Tandis que les "normes de procédures" élaborées par la DSF-C prévoyaient l'ensemble des gestes à poser lors d'un accouchement normal. Elles permettaient de standardiser les modes et conditions d'interventions suivant les cas.

Le personnel des maternités avait bénéficié de plusieurs formations sur le sujet et était supervisé régulièrement par des agents de santé du niveau Régional.

Les résultats n'étaient, toutefois, pas à la hauteur des espérances. Le principal problème résidait au niveau des évacuations tardives. Ces retards d'évacuation avaient de multiples causes parmi lesquelles de longs délais de décision liés à l'imperfection du partogramme. Une révision des outils de travail s'imposait donc.

La maternité du Centre de Santé de Référence de la Commune V (C.S.Ref. C.V.) a été retenue comme site de l'étude du partogramme car elle bénéficiait de la présence d'un gynéco-obstétricien (en la personne du médecin chef) et préparait activement l'ouverture d'un bloc opératoire. D'autre part, ce médecin organisait des réunions de staff quotidiennes avec le personnel de la maternité pendant lesquelles les accouchements des 24 dernières heures étaient passées en revue. Un tel contexte permettait d'envisager la mise au point d'un système de référence complet après l'élaboration d'un support adapté de suivi de l'accouchement. Dans ce travail le partogramme a subi de nombreuses transformations qui le rendirent beaucoup plus pratique, ces transformations aboutirent au partogramme actuel (annexe 4.)

Il faut noter que lors de ce travail la participation des sages femmes a été très active de même que la collaboration de la D.R.S.P. et l'avis de plusieurs organismes ressources (D.S.F.-C., le projet Maternité Sans Risque de l'E.S.S. et l'U.N.I.C.E.F.).

Depuis l'origine des temps jusqu'à nos jours, les mages, sorciers, hommes de culte, chercheurs, savants et médecins s'évertuent à chercher à minimiser au maximum les risques liés à l'accouchement. D'Hippocrate à nos jours des théories les plus folles ont vu le jour.

L'introduction du partogramme dans le suivi de l'accouchement à travers le monde en général et le Mali en particulier répond au même soucis.

Après quelques années d'utilisation du partogramme au Centre de Santé de Référence de la Commune V (C.S.Ref.C.V.) du District de Bamako (où il a été mis au point), il était devenu impérieux d'en faire une évaluation. C'est ainsi que ce travail a été initié. Il est important de préciser qu'avant l'introduction du partogramme, la situation avait été faite dans une étude portant sur les mortalités et morbidités maternelle et néonatale, mortinatalité, la réanimation néonatale le mode d'accouchement. Cette étude s'est déroulée en 1988 et a donné les résultats suivants :

- Taux de mortalité maternelle : 206,6 pour 100.000
- Taux de mortalité néonatale : 21 pour 1000
- Taux de mortinatalité : 33 pour 1000
- Mode d'accouchement (forceps): 0,30 %

Il était donc devenu nécessaire et même indispensable de voir si le nouvel instrument introduit dans le suivi des semmes en travail était performant ou non.

DIFFERENCES ENTRE LES DEUX PARTOGRAMMES:

Le partogramme que nous utilisons est beaucoup plus simple d'utilisation que celui préconisé par l'OMS. Il contient également plus de renseignements sur la parturiente, le fœtus et le nouveau-né que le partogramme de l'OMS n'en contient.

Plus simple d'utilisation:

Bruits du cœur fœtal:

Pour le contrôle du rythme cardiaque fœtal notre partogramme présente une seule ligne de carreaux où l'on peut mettre tous les chiffres. Le partogramme de l'OMS, par contre, huit lignes de carreaux où on ne peut mettre que les BDC allant de 100 à 180.

Toucher vaginal:

Le partogramme de l'OMS préconise un toucher chaque heure dans la phase de latence. Le notre prévoit un toucher vaginal toutes les deux heures dans la phase de latence.

Rythme des contractions utérines et Tension Artérielle

La partie réservée aux contractions utérines est constituée de cinq lignes de carreaux dans le partogramme de l'OMS alors que le notre ne prévoit qu'une seule ligne de carreaux où on peut mettre tous les chiffres.

La parie réservée à la tension artérielle est composée dans le partogramme de l'OMS de douze ligne de carreaux et d'une ligne de carreaux dans le notre. Dans le partogramme de l'OMS il n'y a pas de place prévue tous les chiffres tensionels.

Pus riche en renseignements:

<u>Identification des parturientes :</u>

Dans notre partogramme nous pouvons recueillir des renseignements sur la provenance des parturientes (région, cercle ou commune). Cela n'existe pas dans le partogramme de l'OMS; il y a là tout juste le numéro d'hôpital.

<u>Les risques à l'entrée de la parturiente :</u>

Il n'existe pas dans le partogramme de l'OMS de chapitre réservé à cet effet. Ce chapitre renferme cependant des information essentielles dans le suivi du travail.

Il est à noter que d'autres chapitres, non moins importants, manquent dans le partogramme préconisé par l'OMS (chapitres du suivi des nouveaux nés, la mère dans les premières heures après l'accouchement et celui de la délivrance).

0.3.OBJECTIFS

Les objectifs de la présente étude sont :

- 1. Faire une étude critique des paramètres du partogramme.
- 2. Evaluer l'importance du partogramme dans le suivi de l'accouchement.
- 3. Proposer de solutions.

1. METHODOLOGIE

Sur le plan méthodologique nous avons réalisé une étude rétrospective portant sur quinze (15) mois (Avril 94 - Juin 95).

Au départ l'échantillon avait une taille de 3937 cas. Ont été exclus de l'étude 59 cas (soit 1,5 % environ).

Pour chacune des parturientes les sages femmes ont rempli un partogramme et recueilli les informations concernant les traitements reçus en cas de dystocie et celles concernant la santé de la mère et de l'enfant dans les premières heures qui suivirent l'accouchement.

1.1. CRITERES D'INCLUSION

- La période d'accouchement doit se situer dans la période de l'étude.
- Les paramètres suivants doivent être mentionnés dans le partogramme :
- Référence interne ou externe.
- Phase de dilatation du col à l'entrée.
- Couleur du liquide amniotique à chaque examen.
- Bruits du cœur fœtal à chaque examen.
- Progression de la dilatation du col au cours du travail.
- Mode d'accouchement.
- Morts nés.
- Indication de la césarienne.
- Temps de latence entre décision de césarienne et l'acte opératoire.
- Progression du mobile fœtal (engagement ou non-engagement).
- Score d'APGAR.
- Enfants vivants.
- Enfants décédés.
- Enfants réanimés.
- Mère vivante.
- Mère décédée.
- Au moins 3 consultations prénatales

1.2. CRITERES D'EXCLUSION

Ont été exclus de l'étude :

Les accouchements ne se situant pas dans la période de l'étude.

Les partogrammes dont les critères d'inclusion étaient incomplètement, illisiblement ou mal remplis.

En tout, la présente étude a porté sur 3878 cas.

2. ETUDE ANALYTIQUE DESIDONNEES

Les données ont été saisies et analysées sur le logiciel EPI 6 INFO.

2.1. MORTALITE NEONATALE PRECOCE

Etat de l'enfant	Effectif	Pourcentage (%)
Enfants vivants	3737	98,0
Enfants décédés	75	2,0
Total	3812	100,0

Taux de mortalité néonatale = $(75/3812) \times 1000 = 19,6$ pour 1000

2.2. MORTINATALITE

Etat du foetus	Effectif	Pourcentage (%)
Non macérés	54	81,8
Macérés	12	18,2
Total	66	100,0

Taux de mortinatalité = (66/3812)x 1000 = 17, 3 pour 1000 Parmi les non macérés, 21 sont entrés sans B.D.C. soit 38,88% (21:54) ou 31,81% (21:66) de l'ensemble des morts nés. Non macérés = (54/3812) x 1000 = 14,1 pour 1000 Macérés = (12/3812) x 1000 = 3,1 pour 1000

2.3. DECES MATERNEL

Evolution de l'état maternel	Effectif	Pourcentage (%)
Décès maternel	5	0,1
Mère vivante	3873	99,9
Total	3878	100,0

Taux de mortalité maternelle = $(5/3812) \times 100000 = 131$ pour 100.000 Des décès maternels, on a :

- 2 cas d'hémorragie de la délivrance.
- 2 cas de rupture utérine.
- I cas d'infection puerpérale.

2.4. DILATATION DU COL A L'ENTREE

Etapes de dilatation	Effectif	Pourcentage (%)
Phase de latence	950	24,5
Phase active	2078	53,6
Dilatation complète	850	21,9
Total	3878	100,0

2.5. COULEUR DU LIQUIDE AMNIOTIQUE

Couleur du liquide amniotique	Effectif	Pourcentage (%)
Clair	3236	83,5
Teinté	606	15,6
Méconial	24	0,6
Sanglant	12	,0,2
Total	3878	100,0

2.6. BRUITS DU COEUR FOETAL

Qualité des bruits du coeur foetal	Effectif	Pourcentage (%)
Normaux	3625	94,7
Bradycardie légère 100 ≤ B.D.C. < 120	142	3,7
Bradycardie sévère B.D.C. < 100	61	1,6
Total	3828	100,0

2.7. PROGRESSION DE LA DILATATION AU COURS DU TRAVAIL

Progression de la dilatation	Effectif	Pourcentage (%)
Lingne d'aerte non franchie	3635	93,7
Zone d'alerte atteinte	135	5,1
Ligne d'action franchie	48	1,2
Total	3878	100,0

2.8. MODE D'ACCOUCHEMENT

Mode d'accouchement	Effectif	Pourcentage (%)
Voie basse normale	3775	97,34
Voie basse / Forceps	5	0,13
Césarienne	98	2,53
Total	3778	100,0

2.9. APGAR

Valeur du score d'APGAR	Effectif	Pourcentage (%)
Apgar > 7	3585	93,8
Apgar ≤ 7	238	6,2
Total	3823	100,0

2.10. ENFANTS REANIMES

Etat de l'enfant	Effectif	Pourcentage (%)
Enfants réanimés	149	3,9
Enfants non réanimés	3678	96,1
Total	3827	100,0

2.11. DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER

	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	133	3,4
Non	3741	96,6
Total	3874	100,0

2.12. INDICATIONS DE CESARIENNE

Differentes indications	Effectif	Pourcentage (%)
Dilatation Stationnaire	30	30,61
Disproportion foeto-pelvienne	32	32,67
procidence du cordon	7	7,14
Placenta praevia	6	6,12
Présentation transverse	6	6,12
Utérus cicatriciel +SF	6	6,12
Oedème du col	5	5,10
Autres	6	6,12
Total	98	100,00

Autres regroupent:

- 3 cas de tête mal fléchie.
- leas respectivement de diaphragme vaginal, rétention du 2^{ème} jumeau et d'hypertention artérielle maligne.

NB: SF = Souffrance Foetale.

2.13. DUREE DE LA PHASE DE LATENCE ET DU TEMPS DE PRISE EN CHARGE :

La durée moyenne de la phase latente est 313,44 mn soit 5 h 13 mn 26 s 24 La durée moyenne du temps de prise en charge est de 185,25 mn soit 3 h 02 mn 15 s. Cette durée moyenne est grevée par des difficultés logistiques (moyens de transport de la parturiente).

2.14. RELATIONS ENTRE DIFFERENTS PARAMETRES

2.14.1. RELATIONS ENTRE MODE D'ACCOUCHEMENT ET LE SCORE D'APGAR

Mode d'acc.	APGAR	APGAR >	7	ΛPGAR ≤	7	TOTAL	-
	Voie basse		3541		193		3734
1		92,6%6		5%		97,7%	
	Césarienne		44		45		89
		1,1%		1,2%		2,3%	
	Total		3585		238		3823
		93, 7%		6, 2%		100%	

5,16% (193/3734) des accouchements par voie basse ont donné des nouveaux nés à bas score d'∧PGAR (≤7)

50,56% (45/89) des césariennes ont donné naissance à des nouveaux nés à bas score d'APGAR.

Sur l'ensemble des enfants nés avec un bon score d'APGAR, les césariennes représentent environ 1,23% (44/3585) tandis qu'elles représentent 18,90% (45/238) de l'ensemble des enfants nés avec un bas score d'APGAR.

2.14.2. RELATION ENTRE SCORE D'APGAR ET DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER (D.M.E.)

Apgar			
D.M.E.	APGAR > 7	ΛPGAR ≤ 7	Total
Oui	37	83	120
	1%	2,2%	3,2%
Non	3545	154	3699
	92,8%	4,0%	96,7%
Total	3582	237	3819
	93,8%	6,2%	100%

Variables statistiques : ODDS RATIO

Lim. de conf. de l'OR selon Cornfield 95% 0,01<OR<0,03.

Risque relatif: Lim. de conf. du RR 95% selon Greenland et Robins 0,25<RR<0,42.

A partir de ce tableau, nous pouvons remarquer que :

69,16% (83/120) des dilatations en marches d'escalier (D.M.E.) ont abouti à des nouveaux nés à bas score d'APGAR.

Sur l'ensemble des nouveaux nés à bas score d'APGAR, les D.M.E. représentent 35,02% (83/237).

Sur l'ensemble des accouchements avec dilatation normale seulement 4,16% (154/3599) ont donné naissance à des nouveaux nés à bas score d'APGAR.

2.14.3. RELATION ENTRE SCORE D'APGAR ET PROGRESSION DE LA DILATATION DU COL (P.D.C) AU COURS DU TRAVAIL

Apgar						
P.D.C.	APGAR	> 7	APGAR	8 ≤ 7	Total	
Ligne d'alerte		3493		115		3608
non franchie	91,4%		3,0%		94,4%	
Zone d'alerte atteinte		86		90		176
	2,2%		2,5%		4,6%	
Ligne d'action atteinte ou		6		33		39
franchie	0,2%		0,8%		1%	
Total		3585		238		3823
	93,8%		6,2%		100%	

Variables statistiques:

Degré de liberté = 2 P < 10-8

De ce tableau nous retenons que:

- Dans les cas où la progression de la dilatation du col s'est faite normalement (3608 cas), il y a eu dans 3,18% des cas (115 cas) un score APGAR bas.
- Dans les cas où la zone d'alerte a été atteinte (176 cas) il y a eu dans 51,13% des cas (90 cas) un score d'APGAR bas.
- Dans les cas où la ligne d'action a été atteinte ou franchie (39 cas), le pourcentage des cas avec APGAR bas est : 84,61% soit 33 cas.

2.14.4. RELATION ENTRE APGAR ET PHASE DE DILATATION A L'ENTREE

Apgar Dilatation à l'entrée	APGAR > 7	APGAR ≤ 7	Total
Phase de latence	813	112	925
	21,2%	3%	24,2%
Phase active	1940	109	2049
	50,8%	2,8%	53,6%
Complète	831	17	848
	21,7%	0,4%	22,2%
Total	3584	238	3822
	93,7%	6,2%	100%

Variables statistiques:

KIII 2 = 83,57Degré de liberté = 2P $< 10^{-8}$

- 12,10% (112/925) des femmes entrées en phase de latence ont donné des nouveaux nés à bas APGAR. Cela représente 47,05% (112/238) de l'ensemble des nouveaux nés à faible APGAR.
- 5,31% (109/2049) des femmes entrées en phase active ont donné des nouveaux nés à bas APGAR.
- 2,00%(17/848) des femmes entrées à dilatation complète ont donné des nouveaux nés à bas score d'Apgar soit 7,14% (17/238) de l'ensemble des nouveaux nés à bas score d'Apgar.

2.14.5. RELATION ENTRE MODE D'ACCOUCHEMENT ET DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER (D.M.E.)

D.M.E.	Mode d'accouchement	Voie basse	Césarienne	Total
	Oui	103	30	133
		2,6%	0,8%	3,4%
	Non	3673	68	3741
		94,8%	1,7%	96,6%
	Total	3776	98	3874
		97,5%	2,5%	100%

OR = 0.06 FISCHER exact: $P < 10^{-9}$

22,5% (30/133) des D.M.E. se sont terminés par une césarienne soit

30,61% (30/98) de l'ensemble des césariennes.

2.14.6. RELATION ENTRE DECES NEONATAL ET DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER (D.M.E.)

Nouveaux nés	Vivants	Décédés	Total
D.M.E			
Oui	8	32	113
	2,1%	0,8%	2,9%
Non	365	52 43	3695
	95,9%	1,1%	97%
Total	373	75	3808
	98%	1,9%	100%

<u>Variables statistiques</u>:

Odds ratio 0,03

Lim. de conf. de l'OR selon cornfield 95% 0.02 < OR < 0.05

Fischer exact: P unilatéral: 0,00000000 <---

28,32% environ (32/113) des décès néonataux précoces sont consécutifs à une D.M.E. soit 42,66% (32/75) de l'ensemble des nouveaux nés décédés.

2.14.7. RELATION ENTRE MORTS NES ET D.M.E.

Mort né						
D.M.E	Non macérés		Macérés		Total	
Oui		19]		20
	28,8%		1,5%		30,3%	
Non		35		11		46
	53%		16,7%		69,7%	
Total		54		12		66
	81,8%		18,2%		100%	

Variables statistiques:

Odds ratio 5,97

Lim. de conf. de l'OR selon cornfield 95% 0,68 < OR < 135,39

Fischer exact: P unilatéral: 0,0621031

35,18% (19/54) des morts nés sont consécutifs à la dilatation en marches d'escalier.

2.14.8. RELATION ENTRE COULEUR DU LIQUIDE AMNIOTIQUE ET B.D.C. FŒTAL

Liquide BDC Anniotique	normaux	Bradycardie	Total
Clair	3188	40	3228
	83,36%	1,04%	84,41%
Modifié	433	163	596
	11,32%	4,26%	15,58%
Total	3621	203	3824
	94,69%	5,31%	100%

Variables statistiques

OR = 30

I.C. = 20,65 < OR < 43,74

 $Khi^2 = 682.13$

 $P < 10^{-8}$

80,27% (163/203) des bradycardes avaient un liquide modifié tandis que seulement 1,23% (40/3220) des liquides " clairs " avaient une bradycardie.

2.14.9. RELATION ENTRE APGAR ET COULEUR DU LIQUIDE AMNIOTIQUE

Liquide amniotique APGAR normal	BON	MAUVAIS	TOTAL
Clair	3150	75	3225
	82,48%	1,96%	84,44%
Modifié	431	163	594
	11,28%	4,26%	15,55%
Total	3581	318	3819
	93,76%	8,26%	100%

OR = 15,88

IC = 11,75 < OR < 21,49

 $Klii^2 = 541,32$

 $P < 10^{-8}$

Dans 2,3% (75/3225) des naissances avec APGAR bon, le liquide amniotique était clair contre 27,44%(163/594) avec liquide amniotique teinté et ou méconial.

2.14.10. RELATION ENTRE APGAR ET BDC FŒTAL

APGA	R	BON	МЛІ	JVAIS	TOT	'ΛL
BDC						
BON		3546		76		3622
	92,85%	′ο	1,99%		94,84%	
Bradycardie		39		158		197
	1,02%		4,13%		5,15%	
Total		3585	,	234		3819
	93,87%	′о	6,12%		100%	

OR = 189,02. IC = 122,07<OR <293,79; $P<10^{-8}$; $Khi^2 = 1981,07$

80,20% (158/197) des bradycardes sont nés avec un bas Apgar tandis que 2,09% (76/3622) seulement des fœtus ayant des B.D.C. normaux sont nés avec un bas Apgar.

2.14.11. Sensibilité - spécificité des lignes d'alerte et d'action

• ligne l'alerte

		APGAR >7	APGAR ≤ 7	TOTAL
Ligne d'alerte	oui	92	123	215
franchie	non	3493	5115	3608
TOTAL		3585	238	3823

Sensibilité = 92/3585 = 2,56%

Spécificité = 115/238 = 48,31%

Valeur prédictive positive = 92/215 = 42,79%

Taux de référence = 215/3823 = 6%

• ligne d'action

		ΛPGΛR >7	$\Lambda PGAR \leq 7$	TOTAL
Ligne d'action	OUI	6	33	39
atteinte et				
franchie	NON	3493	205	3784
TOTAL		3585	238	3823

Sensibilité = 6/3585 = 0.16%

Spécificité = 205/238 = 94,53%

Valeur prédictive positive = 6/39 = 15,38%

Taux de référence = 39/3823 = 1%

3. DISCUSSIONS

3.1. MORTALITE NEONATALE

Nous avons eu un taux de mortalité néonatale de 19,6 pour 1000, ce taux nous semble encore réductible s'il existait un bon système de référence.

Batungwanayo (2) trouve:

- 65 pour 1000 avant l'introduction du partogramme.
- 32 pour 1000 dans la 1ère phase de l'introduction du partogramme.
- et 88 pour 1000 dans la 2^{ème} phase de l'introduction du partogramme, cette élévation du taux est attribuée à une épidémie de malaria.

Wangala P.(3) a trouvé un taux de 53,6 pour 1000

Le C.S.Ref.C.V. (4) trouve 21 pour 1000 avant l'introduction du partogramme.

3.2. MORTINATALITE

Nous avons dans cette catégorie un taux de mortinatalité de 17,3 pour 1000. Il s'agit de 66 cas se composant comme suite :

- 21 cas de morts nés antépartum non macérés;
- 12 cas de morts nés macérés;
- 33 cas de mots nés intrapartum;
- Si, on ne prend que les morts nés intrapartum, on aura un taux de mortinatalité de 8,6 pour 1000 associable au partogramme.

Shehata Al. et Hashim Tj (5) ont trouvé un taux de 16 pour 1000.

C.S.Ref.C.V. trouve 33 pour 1000 avant l'introduction du partogramme.

3.3. DECES MATERNEL

Nous avons eu un taux de mortalité maternelle de 131 pour 100.000

A Nice, Huss M. et collaborateurs (6) ont trouvé un taux de décès maternel de 32,9 pour 100,000 naissances vivantes.

C.S.Ref.C.V. (4) a trouvé 206,6 pour 100,000 avant l'introduction du partogramme.

Nous avons eu un taux beaucoup plus élevé que celui de Huss et collaborateurs. Nous avons néanmoins enregistré une régression notable du taux depuis l'introduction du partogramme.

3.4. MODE D'ACCOUCHEMENT

Nous avons eu un taux de 0,13% de dystocies (forceps) et. un taux de césarienne de 2,53%.

A Riyad, les auteurs trouvent un taux de césarienne de 6,7%. (7)

C.S.Ref.C.V. trouve 0,3% de forceps avant l'introduction du partogramme.

Au Rwanda, Batungwanayo C.(2) trouve un taux de céșarienne de 5%.

3.5. CINETIQUE CERVICALE EN RELATION AVEC LES DIFFERENTS PARAMETRES

3.5.1. LES PHÁSES DU PARTOGRAMME

3.5.1.1 PHASE DE LATENCE

24,5% des parturientes seulement sont entrées à la maternité en phase de latence. Parmi ces parturientes, 3,00% ont donné naissance à des nouveaux nés à bas score d'Apgar.

3.5.1.2 PHASE ACTIVE

75,5% d'entre elles sont arrivées dans la phase active, dont 21,9% à dilatation complète. De ces constats, il ressort que :

- environ les 3/4 des parturientes (53,6% + 21,9% = 75,5%) ne sont pas entrées à la phase de latence.
- environ 1/4 seulement est entré en phase de latence. La majorité de ces femmes qui entrent en phase de latence sont des primipares.
- 3,2% des parturientes ont donné naissance à des nouveaux à bas score d'Apgar.

3.5.2. LIGNE D'ALERTE

La ligne d'alerte n'a pas été franchie dans 93,7% des cas (progression normale de la dilatation). Parmi ces cas on retrouve dans 3,18% un score d'Appar bas.

La ligne d'alerte, seule, a été franchie dans 5,1% des cas (zone d'alerte). Il a été noté que 57,20% des cas ont présenté un score d'Apgar bas.

3.5.3. LIGNE D'ACTION

La ligne d'action a été atteinte et ou franchie dans 39 cas soit 1,2% du total des accouchements. Nous avons eu 84,61% (soit 33 cas) d'enfants nés avec un score d'Apgar bas.

3.6. LIQUIDE AMNIOTIQUE

On retrouve:

- un liquide amniotique clair durant tout le travail dans 3228 cas (soit 83,5%) avec 40 cas de bradyeardie (soit 1,04%).
- un liquide anniotique modifié dans 596 cas (soit15,58%) avec163 cas de bradycardie (soit4,26%).

3.7. BRUITS DU COEUR FOETAL

94,7% des fœtus avaient un rythme cardiaque normal.

3,7% des fœtus avaient une légère bradyeardie (rythme cardiaque compris entre 100 et 120 battements par minute).

1,6% avaient une bradycardie sévère (rythme inférieur à 100 battements par minute).

3.8. SCORE D'APGAR

Cette étude montre que seulement 6,2% des naissances vivantes ont présenté un mauvais APGAR.

3.9. INDICATIONS DE CESARIENNE

Les indications les plus fréquentes sont :

- les dilatations stationnaires : 30,61%.
- les disproportions foeto-pelviennes : 29,51%.

Les indications les plus rares sont : tête mal fléchie, diaphragme vaginal, rétention du 2^{ème} jumeau et HTA. Elles représentent 1,02% chacune.

3.10. RELATION ENTRE DIFFERENTS PARAMETRES

3.10.1. RELATION ENTRE MODE D'ACCOUCHEMENT ET APGAR

Nous pouvons faire les remarques suivantes :

5,16% (193/3734) des accouchements par voie basse ont donné des nouveaux nés à bas score d'APGAR (≤7)

50,56% (45/89) des césariennes ont donné naissance à des nouveaux nés à bas score d'APGAR. Ce qui pourrait s'expliquer par un retard à la référence et le fait qu'en général les césariennes sont des solutions de sauvetage fœtal à chaud.

18,90% des enfants à bas score d'Apgar sont nés par césarienne contre 5% de ceux nés par voie basse.

Sur l'ensemble des enfants nés avec un bon score d'Appar, les nés par césarienne représentent environ 1,23% (44/3585) tandis que ceux nés par voie basse représentent 98,77% (3541/3585).

La mise en place du système de référence permettra d'améliorer cet indicateur.

3.10.2. RELATION ENTRE APGAR ET DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER

Nous pouvons remarquer que :

69,16% (83/120) des dilatations en marches d'escalier (D.M.E.) ont abouti à des nouveaux nés à bas score d'APGAR. Cela signific que dans plus de 2 cas sur 3 la DME se termine par un nouveau né à bas score d'Apgar. Ce trouble de la dynamique cervicale cache soit une D.F.P. soit un problème funiculaire sous-jacent (cordon court, circulaire du cordon).

Sur l'ensemble des nouveaux nés à bas score d'APGAR, la D.M.E. est retrouvée dans 35,02% (83/237) des cas.

Sur l'ensemble des accouchements sans D.M.E. seulement 4,16% (154/3599) ont donné naissance à des nouveaux nés à bas score d'APGAR.

3.10.3. RELATION ENTRE APGAR ET PROGRESSION DE LA DILATATION AU COURS DU TRAVAIL

Nos résultats montrent que :

- dans les cas où la progression de la dilatation du col se fait normalement (3608 cas),
 il y a eu 3,18% (115 cas) de score ΔPGAR bas.
- lorsque la ligne d'alerte seule est franchie (215 cas), on note dans 57,20% des cas (123 cas) un score d'APGAR bas.
- dans les cas où la ligne d'action a été atteinte ou franchie (39 cas), le pourcentage d'APGAR bas est : 84,61% soit 33 cas.

• Nous pouvons donc conclure que plus nous nous écartons de la ligne d'alerte plus le risque de souffrance fœtale s'accroît. Ce que confirme le résultat de l'étude de la sensibilité et de la spécificité des lignes d'alerte et d'action. La valeur prédictive positive des lignes d'alerte et d'action est élevée.

3.10.4. RELATION ENTRE APGAR ET PHASE DE DILATATION A L'ENTREE

- 12,10% (112/925) des femmes entrées en phase de latence ont donné des nouveaux nés à bas APGAR. Cela représente 47,05% (112/238) de l'ensemble des nouveaux nés à bas score d'APGAR.
- 5,31% (109/2049) des femmes entrées en phase active ont donné des nouveaux nés à bas APGAR.
- 2,00% (17/848) des femmes entrées à dilatation complète ont donné des nouveaux nés à bas score d'APGAR soit 7,14% (17/238) de l'ensemble des nouveaux nés à bas score d'APGAR.

3.10.5. RELATION ENTRE MODE D'ACCOUCHEMENT ET DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER

- 22,5% (30/133) des D.M.E. se sont terminés par une césarienne soit 30,61% (30/98) de l'ensemble des césariennes.
- 1,81% environ (68/3741) des femmes n'ayant pas présenté de D.M.E. ont été césarisées soit 69,38% (68/3741) de l'ensemble des césariennes.

Ces constats sont en faveur du fait que la DME est un facteur de morbidité fœtale.

3.10.6. RELATION ENTRE DECES NEONATAL ET DILATATION EN MARCHES D'ESCALIER

28,32% environ (32/113) des décédés sont consécutifs à une D.M.E. soit 42,66% (32/75) de l'ensemble des nouveaux nés décédés. Cela signifie que plus du tiers des décès néonatals sont consécutifs à une DME. Cela illustre encore une fois de plus combien une DME est dangereuse pour le fœtus.

3.10.7. RELATION ENTRE DECES IN UTERO ET DME

35,18% des morts nés frais sont consécutifs à une dilatation en marches d'escalier.

La DME est mise en cause dans un peu plus de 1/3 des morts nés in utero. Force est de constater que la DME est vraiment génératrice d'un taux élevé de mortalité et de morbidité fœtales.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette étude nous a permis de constater que le partogramme constitue un véritable système d'alerte précoce vis à vis des souffrances fœtales aiguës, de la morbidité et de la mortalité materno-foetales liées au travail d'accouchement. Il permet effectivement de prendre des décisions importantes telles que l'accélération ou l'interruption du travail. En effet, nous avons constaté depuis l'introduction du partogramme au Centre de Santé de Référence de la commune V du district de Bamako :

- Une baisse du taux de mortalité néonatale. Elle est passée de 21 pour 1000 avant l'introduction du partogramme à 19,6 pour 1000 après l'introduction du partogramme.
- Une baisse du taux de mortinatalité, allant de 33 pour 1000 avant l'introduction du partogramme à 17,3 pour 1000 après son introduction.
- Une baisse taux de mortalité maternelle : de 206,6 pour 100.000 naissances vivantes avant le partogramme à 131 pour 100.000 naissances vivantes après l'introduction du partogramme.
- En montrant le risque élevé de morbidité et de mortalité que fait courir aux foetus et aux nouveaux nés la dilatation en marches d'escalier.
 - Enfin, en indiquant l'importance des lignes d'action et d'alerte.

Nos propositions sont suivantes:

- la vulgarisation de l'utilisation du partogramme sur toute l'étendue du territoire national y compris les centres périphériques. Dans ces derniers il se poserait sûrement un problème de niveau technique car assez souvent là il n'y a pas de sages femmes mais des matrones. Pour palier à cette insuffisance technique nous préconisons un partogramme simplifié. Ce partogramme contrairement à celui que nous utilisons ne comportera pas de volets " alerte " mais des volets " Normal " et " Référence ". Toutefois il reste entendu que cela ne serait possible qu'à la faveur de stages pratiques et fréquents.
- la mise en place d'un système de formation et d'évaluation continues du personnel des maternités.
- l'insertion de l'enseignement du partogramme dans le programme de la faculté de médecine.
- la mise en place d'un bon système de référence. Pour cela, il faut :
 - soit doter les centres périphériques d'une ambulance chacun.
 - soit les doter d'un moyen de communication (radio, téléphone, etc.) les reliant au centre de santé de référence.

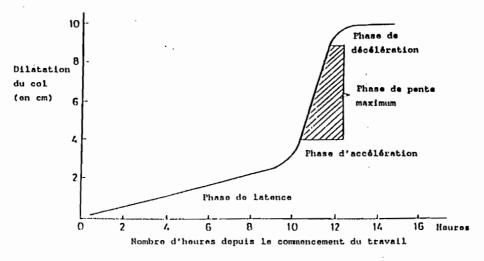
Le renforcement du suivi prénatal (C.P.N.).

- L'organisation des campagnes d'information et de sensibilisation des femmes en âge de procréer.
- La prise en compte de la dilatation en marches d'escalier comme une indication de césarienne.

Par cette étude le partogramme a donné de résultats satisfaisants (baisse des taux de mortinatalité, de mortalités maternelle et néonatale). La vulgarisation du partogramme et la formation continue des sages femmes nous rapprocheraient des taux de beaucoup de pays.

WHO/MCH/88.3 Page 4

;;

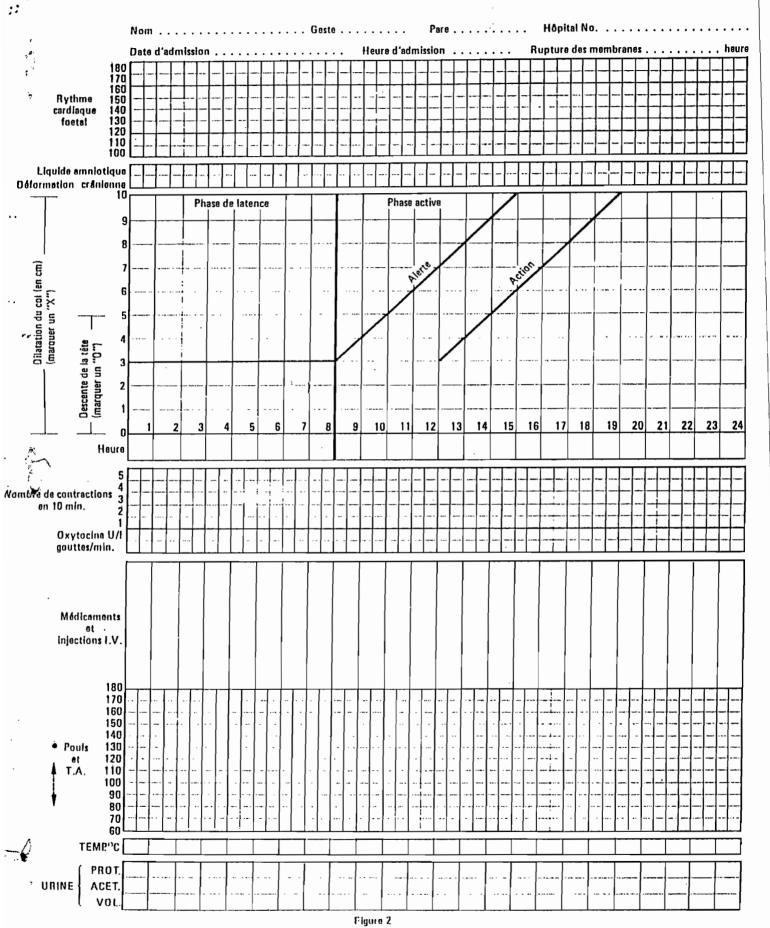


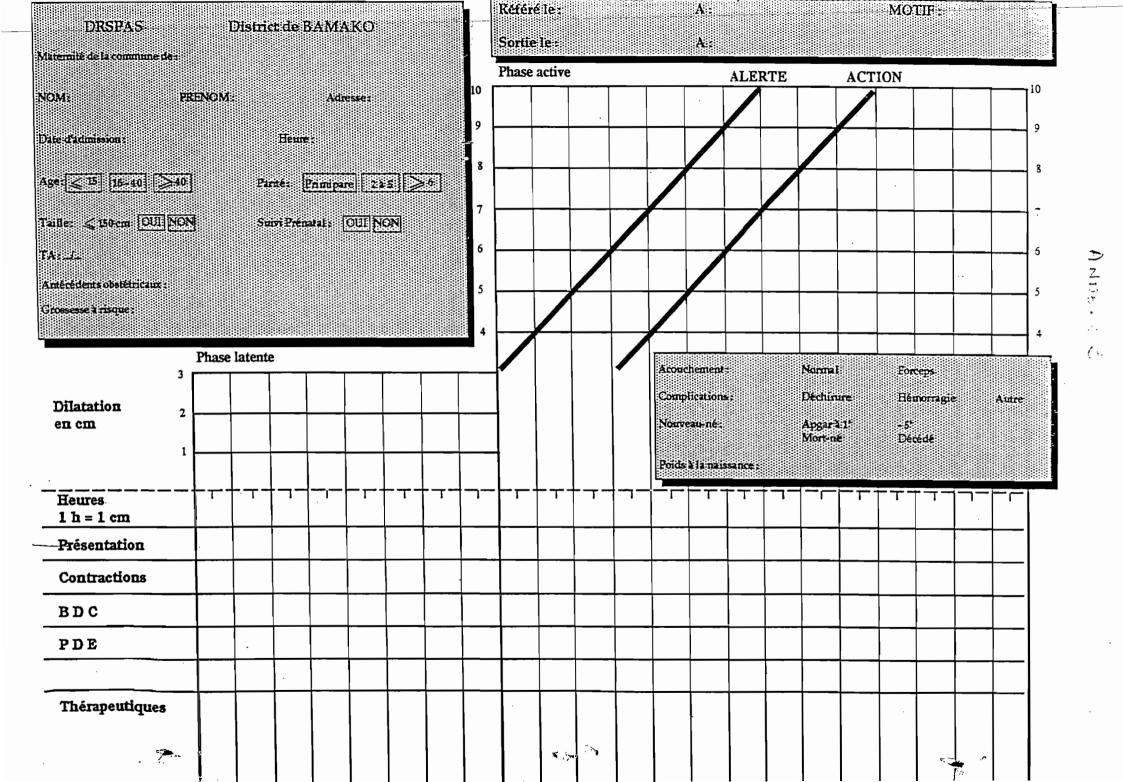
Courbe de Friedman montrant la phase de pente maximale

Figure 1

wno/m	CH/88	•	3	
Pago	8			

PARTOGRAPHE





Région do :			Co	rclo/Com	nuno do :						
	mme/matrone à l'acc				······································						
				\neg		\neg		:			
Quartier de :				I	s (3	P	V	A	10	G
Entrée à la maternité	: Dale :		/ 199			 -		h			
MOTIF											
Début du travail :	Date :	// 19	 99	Heu	re :		h		. min		
RISQUE	NORMAL	ALERTE	REF	1er	oxamen	NO	RMAL	ALE	RTE	R	EF
Taille/engagement	Plus de 150 cm	moins de 150 cm et tête engagée	moins de 150 cm et tête haute		TA	moins	s de 14/9	entre 14/9	9 ef 16/10	Convi plus d	ulsions le 16/10
Hémorragie	NON ·	物的作物的		P	OULS	moins	s de 100	plus d	e 100	4	7.
A terme	OUI	entre 28 et 37 sem	州州州州州		Τ	moins	de 37°5	plus de		**	in in
<u>CPN</u>	Nombre :	NON	Grossesse à risque	!	HU	moins (do 36 cm	plus do	36 cm		
Césarienne demier acci		Charles Const		l	BCF —————	<u> </u>	do 120	ontro do 1		molns	
Présentation	CEPHALIQUE	SIEGE	TRAVERSE		tractions PDE	<u> </u>	1 par 5 min u PDE intac	moins de 1		Plus do 1 Rupture depu	
Dernier enlant mort-né	NON	OUI	e active			ALERTE	u PDE mac	ACTION		нирште веро	is plus of
Autros fastauro da	10					7	T -				
Autres facteurs de	risque :9				_/					ļ	_
							//	1			
	8		 -		•		\leftarrow				\vdash
	7					1					
	6		-		_/_						
Phase latent	5										
Section of the second											
ने पूर्व के श्री सम्बद्धिकार	1					<u> </u>	<u> </u>				<u></u>
Tanakan h		Accouchem	ent				AI	PGAR	1 MIN	5 M	MIN
3		Nom de l'acc	ouchouso				Р	ouls			
.,		Date /		eureh			Res	piration		_	
2		NORMAL		RTE	1	 EF		onus		-	
1										 	
1.		Expulsion <	. 0.000		Expulsion			lloxos			
		Eulocique	Dysto	cique			Cold	oration			
		Trailement/Se	oin				TC	OTAL.			
Heures								<u>_</u>			
Tension			- -						\rightarrow		
artérielle											
DBCF						·					
Contraction											
Fréquence									· -		
PDE										\longrightarrow	
Engagement											
hépontiques soins											
							1	1			

٠.

					• • • •		S		
		· .			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
DELIVEANCE		HFU	RF:	h	.intn				
<u> </u>		NOR	MAL	ALE	ERTE		EF		
Туро		Moins de 30 mn a l'accoucheme			0 mn après chement	Placenta adhérent			
Globe de sécurité		Ou		· Utéru	s mou '.	N	on		
Placenta	· -	Comp	olet	Incol	mplet ;				
Hémorragie		Nor	n	Fai	ible	Impo	rtante		
Traitement/Soins	a service and the service and				1	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
PRISE EN CHARGE I	DU NOUVEAU-NE I	MME	DIATEMENT A	APRÈS L'ACCOL	JCHEMENT		<u> </u>		
OM DE L'AGENT	,								
	NORMAL		ļ. 	ERTE	:	REF			
DIDS	Plus de 2500 gr			de 2500 gr	12. *	molns de 2000 gr			
EVRE	moins de 37° 5			7° 5 et 40°	·	plus de 40°			
POTHERMIE	plus de 36° 0			5" 5 et 36"	1.	molns de 35° 5	-		
SPIRATION	moins de 40/min et 80/n	de 40/min et 80/min		min moins de 40/min plus de 80/min			APNEES		
DULS	plus de 100/mln	is de 100/mln		nin et 60/min	moins de 60/min				
ALFORMATIONS	NON			วบเ	Fente palatine ou imperforation anale		n anale		
ANIMATION	NON	NON OUI mo		s de 10 mln	OUI plus de 10 min				
AITEMENT									
	" And plan	(5) J. Jr. 30:4: (4)			· -				
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	CHAT.							
	Ship and the								
URVEILLANCE DE L	A MERE APRÈS L'	ACC	OUCHEMENT		:				
<u> </u>					· ·				
EMPS APRÈS ACCOL	JCHEMENT		1 hot	ire		2 heures			
	NORMAL		ALERTE	REF	NORMAL	ALERTE	REF		
ılgnement	Normal		Faible	Important	Normal	Falble	Important		
obe de sécurité	OUI	.1	Utérus mou	NON	OUI	Utérus mou	NON		
uls	moins do 100	ont	lio 100 of 140	Plus do 140	moins do 100	ontro 100 et 140	Plus de 140		
po-Tension artérielle	plus de 12/7	ent	tro 12/7 at 9/5	moins do 9/5	plus do 12/7	entre 12/7 et 9/5	moins de 9/5		
per-Tension artérielle	moins do 14/9	ontre	e 14/9 et 18/11	plus de 18/11	moins de 14/9	entre 14/9 et 18/11	plus de 18/11		
mpérature	moins de 37°5°	יו	lus do 37° 5	a stake aldings	· 独胜 : 推建 :	ANT ANT STATE OF THE STATE OF T	Alleria de la constante de la		
iltement					1				
	erajlista m. e.l.e. e. g.e.			فلأبدئ وتعطيفا فالماك ويريي					
	L. SEAT OF THE								
				10000000000000000000000000000000000000	1 .		.		
SULTAT MERE	· ·	RES	ULTAT ENFANT		J RESULTA	AT ENFANT 2 M	LI FLI		
rante 🔲 :		Viva	nt 🗘 Mo	ort-né 🚨	Vivant \sqcup				
lérée ☐ Date /	/ hmin:	Réfé		/ / hmin	<u>.</u>		min		
ıse		Crius	30		·				
edde 🖵 Date / /	hnln	Décé	odo 🖵 Dato	/ / hmin	Dácádá 🚨	Date / /	hmin		
se		Caus	se		Cause				

Bibliographie

- Document OMS FHE/86.3

 Maternal Morbidity rates. Atabulation of available information 2nd edition.
- 2 Batungwanaya C.; Dujardin B.; Questlaux G.;Dubssabemariya B.

Résultats de l'introduction du partographe à l'hôpital de Kagbayi (Rwanda) Médecine d'Afrique Noire : 1995, 42 (12)

Wangala P.; Riethmuller D.; Nguyen S.; Laithler V.; Pauchard JY.; Maillet R.; Collete C.

Mortalité et morbidité périnatales liées aux césariennes pour placenta praevia Revue française de gynécologie et d'obstétrique DA 1996 vol.91 ; n°3 ; PP

4 Centre de Santé de référence de la commune V

Evaluation de la mortalité maternelle et néonatale. Bibliothèque C.S.Ref. C V 1988

5 Shehata Al. ; Hashim TJ.

Decrease in perinatal mortality and increase in ceasarean section rate. International journal of gynecology and obstetrics DA 1995 vol 43; n°3;PP

Huss M.; Bongain A.; Bertrandy M.; Hofman P.; Grimaud D.; Gillet JY.

Mortalité maternelle à Nice : résultats de type « RAMOS » à partir des registres de décès du Centre hospitalier Universitaire de Nice 1986-1993.

MINISTERE DE LA SANTE DE LA SOLIDARITE ET DES PERSONNES AGEES

REPUBLIQUE DU MALI Un Peuple - Un But - Une Foi

333333330000000

DIRECTION NATIONALE DE LA SANTE

HOPITAL NATIONAL DU POINT "G"

SERVICE D'ANESTHESIE REANIMATION

	CONSULTATION DU:
Nom :	Prénom
Diagnostic	
Chirurgien	
Profession	Poids Age
	Groupe Sanguin
I. ANTECEE	DENTS:
	* Allergologiques
	* Pleuro-pulmonaires
	* Cardio-vasculaires
	* Uro-néphrologiques
	* Digestifs
	* Endocrinologiques
	* Chirurgicaux
	* Anesthésiologiques
	* Transussionnels * Thérapeutiques
	* Autres

II. EXAMEN CLINIQUE

TA:

III. EXAMENS BIOLOGIQUES

- Glycemie	Hématocite
- Créatinemie	Hémoglobine
	Plaquettes
- T. P TC	Globules R
- T.C.K.	Globules B
	PN PE
•	PB Mono
	Lympho
IV EXAMENS COMPLEMENTAIRES	
V. CLASSIFICATION	
1	5 Urgences
VI. PROTOCOLE ANESTHESIOLOGIQUES	
Atrophie	Halogénés
Valium	TOI
Morphine	Rachi
Comma C H	Célocurine
Nesdonal	Autres
Ketalar	Pachycurares
L	Péridurale

VII. OBSERVATIONS

FICHE D'ENQUETE

NOM	PRENOM
DATE	
	Diagnostic
	N°

Spécialités	Dénomination Commune Internationale(D.C.I)	Dose	Prix de la Spécialité	Prix de la DCI
Oxygène	0:			
Atropine	Sulfate d'atropine			
Valium	Diazépam	ŀ		
Penthotal	Thiopental			
Kétalar	Kétamine			
Dipivan	Propofol			
Fluothane	Halothane			
Ethrane	Enflurane			
Noccuron	Vecuromium		-	<u> </u>
Pavuion	Pancuronium			
Célocurine .	Suxamethonium			
Doiosal	Péthidine			
Fentanyi	Fentanyl			
Narcan	Naloxone			
Droleptan	Dropéridot			
Largactil	: Chlorpromazine	İ		
Lignocaïne	:			
Sérum glucosé 5 %	Glucose 5%	İ		
Sérum salé 0,9 %	Chlorure de Sodium 0,9%		!	
Perfuseur				
Seringue				
Catheter	:			
			`	
Autres				

TOTAL
% Spécialités
% D.C.I

MOUSSA D. SOGOBA Interne en Anesthésie Réanimation Höpital Nationl du Point G

Nom de			Prix spécialités	Prix DCI et
specialités	DCI	Présentations	F CFA	spécialités f cfa
Oxygène	Oxygène	7,5 m ³	5680/m ³	5680/m³
Atropine	Sulfate d'atropine	1mg/ml	95	65
Valium	Diazépam	10mg/2ml	225	50
Penthotal	Thiopental	1g/flacon	1225	575
Kétalar	Kétamine	250mg/5ml	2720	<u>850</u>
Diprivan	Propofol	200mg/20ml	7190	7190
Fluothane	Halothane	250ml/flacon	23680	23680
Ethrane	Enflurane	250ml/flacon	67280	67280
Norcuron	Vécuronium	4mg/ampoule	2000	2000
Payulon	Pancuronium	4mg/ampoule	1670	650
Célocurine	Suxaméthonium	100mg/ampoule	2450	450
Dolosal	Péthidine	100mg/2ml	395	395
Fentanyl	Fentanyl	100µg/2ml	1695	1695
Narcan	Naloxone	0,4mg/ml	4070	4070
Droleptan	Dropéridol	10mg/2ml	1330	225
Largactil	Chlorpromazine	25mg/5ml	1265	400
SG 5%	Glugose 5%	500ml/flacon	750	600
S.S 0,9%	Chlorure de sodium 0,9%	500ml/flacon	750	600
Perfuseur	Perfuseur		545	415
Cathéter	Cathéter	20g-18g-16g	1200	650
Effortil	Etiléfrine	10mg/ampoule	385	385
Adrenaline	Epinéphrine	1mg/ml	125	80
Prostigmine	Néostigmine	5mg/ml	145	80
Haemacel	Haemacel	500ml/flacon	5575	5575
S. bicarb 14%,	S. bicarb 14%。	500ml/flacon	1225	1225
Solumédrole	Méthyl prednizolone	40mg	1630	1630
Seringue	Seringue	10mi	100	100
Clamoxyl	Amoxycilline	1g	1500	510
Totapen	Ampicille	1g	795	350

Tableau résumant les différents produits utilisés en anesthésie générale

RESUME

LOCALISATION ET RESUME DE LA THESE

TITRE: INCIDENCE DES MEDICAMENTS PRESENTES EN GENERIQUE EN ANESTHESIE GENERALE A L'HÔPITAL NATIONAL DU POINT « G ».

NOM: SOGOBA D. Prénom: Moussa

ANNEE UNIVERSITAIRE: 1997-1998

Ville de Soutenance : BAMAKO - MALI

Lieu de Dépôt : BIBLIOTHEQUE de la FMPOS

Secteur d'intérêt : Anesthésie - Réanimation, Chirurgie,

RESUME:

L'accessibilité des populations au médicaments essentiels en présentation générique se pose avec acuité.

La prescription de médicaments en générique pourrait apporter une relative solution à cet épineux problème.

L'objectif du présent travail est d'évaluer l'incidence et l'intérêt de l'utilisation des génériques par rapport aux spécialités en anesthésie générale.

Les résultats ont montré, l'impact de l'utilisation des génériques sur le budget de l'Hôpital National du Point « G ».

Au total : 4.699.240 FCFA ont été économisés pendant la seule année 1997 uniquement en anesthésie générale.

En tenant compte des résultats obtenus, nous formulons entre autre les recommandations suivantes :

- informer d'avantage le personnel de santé sur la présentation des médicaments en génériques ;
- élargir l'éventail à des médicaments de grande utilité en anesthésie générale : vécuronium, fentanyl, péthidine, l'halothane ;
- tenir compte à tous les niveaux de décision non seulement du coût mais aussi de l'efficacité des drogues présentées en génériques.

MOTCLES: Incidence, Générique, Anesthésie générale, Economie.

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des maîtres de cette faculté, de mes chers condisciples, devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure au nom de l'être suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerait jamais un salaire au dessus de mon travail, je participerai à aucun partage clandestin d'honoraires.

Admis à l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui se passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les moeurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine dès la conception. Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes maîtres, je rendrai leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobe et mépriser de mes confrères si j y manque.